

Artistes Blues : préparation

Othar TURNER

Othar (ou Otha) Turner, né près de Canton, Mississippi, le 2 juin 1908 et mort à Gravel Springs, Mississippi, le 26 février 2003, est un musicien de blues américain.

Othar (Otha) Turner est l'un des meilleurs joueurs de fifre que le blues ait connu. Il est de Gravel Springs, Mississippi, et a beaucoup joué dans les festivals de blues et en concerts (Tom Freeland). Son Groupe, "The Risen Star and Drum band", se compose de membres de sa famille et d'amis. Son CD "Everybody Hollerin' Goat", qui a été enregistré à sa ferme à "Gravel Springs", a été un succès en 1998 (2e place dans les charts). Il a été choisi en tant que l'un des cinq "Essential Blues Records of the Decade". Il a également reçu le "Miscellaneous Artist of the Year Award" de l'année en 1998.

Othar Turner est né en 1908 dans le comté de Rankin, Mississippi. Il vivait à "Gravel Springs" (traduction : sources de gravier), Mississippi. Othar a commencé à jouer du fifre à l'âge de 16 ans. À ce moment-là, il a vu que R.E. Williams jouait du fifre et son intérêt pour l'instrument est né. M. Williams a donné des leçons de fifre à Othar les jours de pluie parce qu'il ne pouvait pas cueillir le coton quand il a pleuvait. M. Williams a promis de lui donner un fifre s'il obéissait sa mère. Un mois plus tard Othar a reçu un nouveau fifre fait maison en bambou séché.

En 1993 Othar est apparu pour la première fois sur "Mississippi Blues in Memphis Vol. 1". Il n'était pas vraiment célèbre jusque-là. En 1993 il a également enregistré le "Otha's Piece". 1995 a été une année chargée pour Othar car il a enregistré deux titres, "Fife and Drum Piece" et "Glory Hallelujah", et est apparu sur deux albums, "Traveling Through the Jungle" et "It Came From Memphis". En 1996, "Othar Turner and The Risen Star Fife and Drum Band" jouent à Chicago aux "13th Annual Chicago Blues Fest". L'année 1998 a été sa plus grande année parce qu'Othar a enregistré son premier album, "Everybody Hollerin' Goat", et a atteint la place de numéro 2 des ventes aux États-Unis d'Amérique. L'album a été nommé comme l'un des cinq "Essential Blues Records of the Decade." Il a également reçu le "Miscellaneous Artist of the Year Award". Les albums "Everybody Hollerin' Goat" et "From Senegal to Senatobia", ont été produits par Luther Dickinson, un étudiant d'Othar Turner et un membre du "North Mississippi All-Stars", un groupe musical populaire du Mississippi.

Turner est apparu chaque année au "Sunflower River Blues and Gospel Festival", où "Rising Star Fife and Drum Corps" faisait l'ouverture. Son groupe se compose de sa fille, de ses petit-enfants et de son neveu. Il a reçu les prix suivants : le "National Endowment for the Arts Heritage Award", le "Smithsonian Lifetime Achievement Award" et le "Charlie Patton Lifetime Achievement from the Mississippi Delta Blues". Récemment sa musique a été entendue dans la bande son de Gangs of New York, qui inclut sa chanson "Shimmy She Wobble." Othar Turner est mort en février 2003.

Robert Johnson

Robert L. Johnson est né dans le delta du Mississippi, dans le village de Hazlehurst, de Julia Dodds et de Noah Johnson. Sa date de naissance n'est pas connue avec précision, les traces qu'il a laissées suggèrent des dates allant de 1909 à 1912. Bien que courte, sa carrière de bluesman aura été prolifique.

Alors qu'il était encore nourrisson, sa mère et sa sœur Bessie quittent son père et vivent sur la route, travaillant d'un champ à un autre pendant plusieurs saisons avant de s'établir à Memphis chez un certain Charles Spencer. Spencer vit alors avec sa femme et sa maîtresse et les enfants de chacune d'entre elles. Bien qu'aucune tension n'ait été relatée entre les deux femmes, la mère de Robert quitte la maison des Spencer sans ses enfants. Robert vit à Memphis chez Charles Spencer jusqu'en 1918 date à laquelle le caractère obstiné de Robert convainc son hôte que la présence de sa mère pour l'élever s'avère nécessaire.

Robert, qui a pris le nom de Spencer, part donc pour Robinsonville, une communauté cotonnière du nord du Mississippi à 20 miles au sud de Memphis. Il y passe la fin de son enfance en compagnie de sa mère et de son nouveau beau-père, Willie « Dusty » Willis, qui a épousé sa mère en octobre 1916. C'est à cette époque que Robert s'intéresse à la musique. Après un premier essai de la guimbarde, il l'abandonne rapidement au profit de l'harmonica qui devient son instrument principal. C'est également pendant son adolescence qu'il apprend l'existence de son véritable père et commence à se faire appeler Johnson (il continue cependant à utiliser le nom de Spencer jusqu'au milieu des années 1920 notamment à l'école qu'il quitte rapidement à cause de problèmes de vue).

À la fin des années 1920, il se met à la guitare et se confectionne un support pour son harmonica afin d'utiliser les deux instruments simultanément. La chanson de Leroy Carr, How Long-How Long Blues, semble être une de ses favorites à cette époque pour s'exercer à la musique. Dans ses débuts de musicien à Robinsonville, Robert reçoit l'aide de Willie Brown et de l'inévitable Charley Patton notamment.

Bien que Robert se passionne pour la musique, il ne se considère que comme un paysan lorsqu'il épouse, en février 1929, Virginia Travis à Penton dans le Mississippi. Ils s'installent alors dans une maison en compagnie de la sœur aînée de Robert, Bessie, et de son mari sur la plantation de Kline à l'est de Robinsonville.

Virginia tombe enceinte durant l'été 1929 mais elle meurt, à 16 ans, avec son enfant lors de l'accouchement en avril 1930.

C'est en 1931 qu'il rencontre Son House pour la première fois. Ce dernier, l'écoutant jouer, le ridiculise (« tu ne sais pas jouer de la guitare, tu fais fuir les gens ») et lui conseille d'abandonner la guitare pour se concentrer sur l'harmonica. Peu de temps après cet affront, il quitte Robinsonville pour sa ville natale Hazlehurst dans laquelle il espère retrouver la trace de son véritable père.

À Hazlehurst, Robert tombe entre les mains du bluesman Ike Zimmerman qui devient son mentor. Par ailleurs, étant beau garçon, il ne met pas beaucoup de temps à rencontrer une nouvelle femme, Calletta Callie Craft, de dix ans son aînée, qu'il épouse en secret en mai 1931. Callie idolâtre Robert et s'occupe de toute son intendance, cuisinant et travaillant pour lui. Ceci laisse beaucoup de temps à Robert pour travailler la musique auprès de Ike. Le samedi soir, il se rend dans les tavernes, parfois accompagné de Callie, pour jouer toute la nuit. Il commence alors à obtenir un certain respect en tant que musicien et se fait un nom sous les initiales de « R.L. » (pour « Robert Lonnie », du nom d'un musicien plus célèbre également appelé Johnson).

Robert revient finalement à Robinsonville deux ans après l'avoir quitté. Son House est abasourdi par les progrès réalisés par le guitariste avouant même qu'il est maintenant dépassé. C'est à cause de ces progrès stupéfiants que la légende du pacte avec le diable va naître à une époque où le vaudou est encore très vivace dans la communauté noire du Mississippi.

Robert Johnson va profiter de cette occasion pour mettre en place la légende. Un jour, il réunit quelques amis au coin d'un bois et leur raconte ce qui va devenir sa légende : un soir très sombre alors qu'il se promenait dans les alentours de Clarksdale dans le Mississippi, il se perdit à un carrefour (crossroads en anglais). Alors qu'il commençait à s'endormir une brise fraîche le réveilla. Il vit au-dessus de lui une ombre immense avec un long chapeau. Effrayé, ne pouvant dévisager cette apparition Johnson resta comme paralysé. Sans un mot l'apparition se pencha, prit sa guitare, l'accorda, joua quelques notes divines avant de lui rendre l'instrument et de disparaître dans le vent noir du Sud.

En réalité, cette légende provient d'un autre bluesman, Tommy Johnson, qui prétendait avoir vendu son âme au diable, un soir, à un carrefour, pour obtenir sa virtuosité à la guitare. Robert Johnson aurait donc repris cette histoire à son compte, à moins que - Tommy et lui portant le même nom (Johnson) - elle ne lui ait été attribuée à tort. Cette légende et le personnage de Tommy Johnson apparaissent dans le film des frères Coen, O'Brother. Le scénariste de la série Supernatural s'est longuement inspiré de cette légende ; le carrefour en question est le sujet central de l'un des épisodes de la série où il est question d'un jeune musicien noir cherchant à devenir le meilleur bluesmen de sa génération. À plusieurs reprises, au long des épisodes, divers personnages de la série se rendront à cet endroit afin de rencontrer une employée de l'Enfer pour passer un pacte.

Robinsonville étant principalement une ville de paysans, Robert se rend compte qu'il ne souhaite pas travailler dans les champs et décide donc de partir pour mener sa vie de musicien. Ceci l'amène à voyager dans tout le delta du Mississippi et il finit par s'établir (bien que n'arrétant jamais de voyager) à Helena chez Estella Coleman,

l'une de ses maîtresses. Robert prend d'ailleurs sous son aile le fils d'Estella qui porte le même prénom que lui, Robert Lockwood Jr., et l'aide à améliorer son jeu.

Helena est une ville très riche musicalement et Robert côtoie des artistes tels que Sonny Boy Williamson II, Robert Nighthawk, Elmore James, Howlin' Wolf ou encore Johnny Shines avec qui il s'associe un moment. Johnny Shines dira sur cette période :

« Nous étions sur la route des jours et des jours, sans argent et parfois sans nourriture, cherchant un endroit décent pour passer la nuit. On jouait dans des rues poussiéreuses et des bars crasseux, et tandis que j'étais à bout de souffle et me voyais vivre comme un chien, il y avait Robert tout propre comme s'il sortait d'une église le dimanche ! »

Vers le milieu des années 1930, Robert Johnson est musicien professionnel depuis plusieurs années, il jouit d'une certaine célébrité dans la région et souhaite enregistrer des disques comme ses références Willie Brown, Son House et Charley Patton. Robert auditionne alors pour H. C. Speir à son magasin de musique. Speir détient un accord avec American Record Company mais pour diverses raisons il prend seulement son nom et son adresse et les transmet à Ernie Oertle d'American Record Company. Après une nouvelle audition, Oertle décide de l'enregistrer à San Antonio.

La première session d'enregistrement de Robert est réalisée en novembre 1936 par Don Law. Il enregistre ainsi Terraplane Blues une de ses chansons les plus connues qui devient rapidement un succès pour le label Vocalion Records. Il est rappelé au Texas en juin, mais bien que Don Law apporte le meilleur matériel en sa possession, rien n'égale le succès de Terraplane.

Bien que six des onze enregistrements de Johnson soient encore au catalogue de Vocalion en décembre 1938, il n'est rappelé ni le printemps, ni l'été suivant.

Il meurt le 16 août 1938 dans des circonstances mystérieuses. Après un concert dans un bar de Greenwood, il se sent mal et il est emmené chez un ami. Certains estiment qu'il a été empoisonné par un mari jaloux, d'autres qu'il a succombé à la syphilis, ou à une pneumonie (pathologie pour laquelle il n'existait aucun traitement à l'époque), voire à l'action combinée des trois, les versions étant aussi vraisemblables les unes que les autres compte tenu de ce que l'on sait de la vie de ce bluesman légendaire. Sonny Boy Williamson racontera que Robert Johnson aurait consommé une bouteille de whisky empoisonnée à la strychnine offerte par le tenancier d'un bar jaloux de le voir tourner autour de sa femme. Le bluesman agonisera trois jours avant de décéder. Néanmoins, cette version est contestée (tout comme de nombreux faits intervenus dans sa vie). Robert Johnson fut le premier d'une série d'artistes « maudits » morts à l'âge de 27 ans, qu'on appellera « Club des 27 ». Quatre ans plus tard, un cyclone ravageait les lieux de sa mort.

Bessie Smith

Élevée par une famille d'une pauvreté extrême, elle commença très tôt à gagner sa vie en chantant dans les rues de Chattanooga avec son frère Andrew. Devenue une jeune femme, elle rejoint le spectacle ambulant de William et Gertrude Rainey, connus sous le nom de « Ma and Pa » (maman et papa).

En 1923, Smith fait ses débuts d'enregistrement chez Columbia Records avec sa première chanson, « Downhearted Blues » (le Blues abattu). Elle enregistrera finalement 123 chansons pour Columbia pendant le cours de sa carrière musicale. Smith était aussi une des artistes afro-américaines parmi les mieux payées des années 1920, en gagnant quelque \$2000 par semaine. Pourtant, sa carrière subit un ralentissement avec le commencement de la Grande Dépression des années 1930.

Le soir du 26 septembre 1937, Smith est tuée dans un accident d'automobile en traversant Clarksdale dans le Mississippi avec son ami Richard Morgan (oncle du musicien de jazz Lionel Hampton).

Smith a eu une influence musicale importante sur des chanteuses comme Billie Holiday, Sarah Vaughan, Dinah Washington, Nina Simone, Janis Joplin et Norah Jones. Sa voix puissante et son style de chant sont une contribution importante à l'histoire de la musique populaire.

La plupart de ses chansons ont été utilisées pour le jeu vidéo BioShock (2K Games) grâce à l'ambiance rétro' impressionnante que Bessie a véhiculée.

Muddy Waters

Muddy Waters enregistre pour la première fois dans une plantation du Delta du Mississippi, avec Alan Lomax, pour la Bibliothèque du Congrès, en 1940. Il part plus tard pour Chicago, où il change sa guitare acoustique pour une électrique, ajoutant une section rythmique et de l'harmonica pour former les Chicago Blues. Son groupe joue dans la banlieue ouest de Chicago, avant de rejoindre Chess Records. Ses débuts en tant que blues-man à Chicago ne sont pas évidents, il doit s'y reprendre à trois reprises devant Leonard Chess, patron de Chess Records, avant de signer enfin un contrat pour ses disques.

Son influence est énorme sur de nombreux genres musicaux : blues, rhythm and blues, rock, folk, jazz, et country. Waters aidera Chuck Berry à obtenir son premier contrat d'enregistrement.

Ses concerts en Angleterre au début des années 1960, firent entendre pour la première fois un groupe de rock pur et dur. Les Rolling Stones décidèrent de s'appeler ainsi à cause de la chanson de Waters Rollin Stone, aussi connue sous le nom de Catfish Blues. Un des grands succès de Led Zeppelin, Whole Lotta Love, était basé sur une chanson de Muddy Waters You Need Love, écrite par Willie Dixon. Ce dernier écrira d'ailleurs plusieurs des chansons les plus connues de Muddy, comme I Just Want to Make Love to You, Hoochie Coochie Man, et I'm Ready.

Souvent opposé lors de sa carrière à Howlin' Wolf, autre artiste de Chess Records qui fut l'un de ses meilleurs rivaux, il comptera dans son groupe de nombreux harmonicistes de renom notamment Little Walter qui partira faire une carrière solo et James Cotton.

On peut aussi citer des chansons ayant contribué au succès de Muddy Waters telles que Long Distance Call, Mannish Boy, et le blues-rock I've Got My Mojo Working et bien sûr, Rollin' Stone.

Muddy Waters est mort à l'âge de 68 ans et est enterré au cimetière de Restvale, à Alsip dans l'Illinois, en banlieue de Chicago.

Little Walter

Marion Walter Jacobs, dit Little Walter, est un chanteur, harmoniciste et guitariste de blues américain, né à Marksville, Louisiane, le 1er mai 1930, décédé à Chicago, le 15 février 1968. Connu pour son caractère querelleur et acariâtre, il mourut accidentellement lors d'une rixe de rue. Révolutionnant les techniques existantes de l'harmonica blues, utilisant le microphone comme caisse de résonance externe à son instrument, il est surtout réputé pour sa technicité et sa virtuosité qui fascinait dit-on les saxophonistes de jazz.

En 1947, Marion Jacobs arrive à Chicago ; il fait ses premiers enregistrements dès 1947, et reste associé à Muddy Waters jusqu'au début des années 50. Il enregistre le 12 mai 1952 la chanson Juke : c'est le premier succès d'un morceau d'harmonica dans les charts R&B.

Jacobs "Little Walter" a accompagné à l'harmonica de nombreux artistes : outre Muddy Waters (ses chansons "I just want to make love to you" et "Forty days and forty nights" pour Chess Records ont permis à Little Walter d'enregistrer parmi ses meilleurs solos), citons entre autres John Brim, Memphis Minnie, Johnny Shines, Bo Diddley, Shel Silverstein, Otis Rush, Robert Nighthawk, Floyd Jones, Johnny Young et Rocky Fuller...

B.B. King

Après avoir été deux ans DJ dans une radio de Memphis, B. B. King enregistre ses premières chansons en 1949, à Los Angeles, pour RPM Records. La plupart de ces premiers enregistrements sont produits par Sam Phillips, qui créera plus tard le label Sun. Il raccourcit son surnom de DJ, « Beale Street Blues Boy », pour en faire B. B.

Dans les années 1950, B. B. King devient un des plus importants acteurs de la musique rhythm and blues, avec des succès tels que You Know I Love You, Woke Up This Morning, Please Love Me, When My Heart Beats like a Hammer, Whole Lotta Loving, You Upset Me Baby, Every Day I Have the Blues, Sneakin' Around, Ten Long Years, Bad Luck, Sweet Little Angel, Sweet sixteen, Three O'Clock Blues et Please Accept My Love. En 1962, il signe avec ABC-Paramount Records.

En novembre 1964, il enregistre son album « live » le plus connu Live At the Regal, au Regal Theater de Chicago (Illinois).

B. B. King trouve le succès hors du monde du blues avec le titre The Thrill Is Gone, en 1969. Il est également reconnu par le monde de la musique rock en assurant la première partie des Rolling Stones, pendant leur tournée américaine de la même année.

De 1951 à 1985, B. B. King est apparu 74 fois dans les classements R&B du Billboard. En 1988, il touche une nouvelle génération grâce au titre When Love Comes To Town, avec le groupe U2, sur leur album Rattle and Hum. En 2000, B. B. King enregistre avec Eric Clapton l'album Riding With the King.

Bien plus que de suivre la voie de son idole T-Bone Walker, B. B. King a su créer son propre son grâce à un toucher inimitable, semblant donner une réelle personnalité à sa guitare. Son style a influencé de nombreux bluesmen de la génération suivante, comme Eric Clapton ou Mike Bloomfield.

B. B. King raconte que lorsqu'il était jeune musicien, il jouait dans un bar lorsqu'une bagarre éclata. Elle fut tellement violente que quelqu'un renversa le poêle qui chauffait la pièce et le bar prit feu. Paniqué, tout le monde prit la fuite, mais arrivé dehors, il se rendit compte qu'il avait laissé sa guitare à l'intérieur ! Sachant qu'il lui faudrait plusieurs mois pour réunir les 300 dollars nécessaires pour la remplacer, le futur roi du blues retourna dans le bar en flammes pour retrouver sa guitare et en ressortit in extremis. Par la suite, il apprit que la bagarre avait été déclenchée à cause d'une fille appelée Lucille. Il décida alors d'appeler sa guitare Lucille afin de toujours se souvenir de ne pas agir stupidement dans la vie. Un bar du même nom à Moscou lui est dédié.

Âgé de 85 ans, B.B. King se produit le 22 juillet 2009 à Paris, au Palais des Congrès, avant de livrer un concert à Cognac le lendemain, dans le cadre du festival Blues Passions. À cette occasion, B. B. King est honoré par la municipalité en devenant « citoyen d'honneur » de la ville de Cognac, tandis qu'une rue de la ville porte désormais son nom. Sa première participation au festival datait de 1995. Le 27 mai 2010, B.B. King se produit à Rabat (Maroc) dans le cadre du Festival Mawazine.

Le 26 juin 2010, il participe au Crossroads Guitar Festival 2010 à Chicago. Ce festival est organisé par Eric Clapton avec de nombreux autres artistes.

Concert le 30 juin 2011 au Grand Rex, à Paris, ainsi que le 2 et le 3 juillet, avec Carlos Santana, au Montreux Jazz Festival. Le 21 juillet, il ouvre le festival de Jazz (es) de San Sebastián avec un concert gratuit sur la plage de la Zuriola.